



L'équipe de l'Europa (Barcelone)

### Et les Jeux Olympiques? Y pense-t-on?

On doit rendre cette justice aux dirigeants du football français : ils ne cèdent pas à l'emballement. Ils savent, lorsqu'une question d'importance est à examiner, l'envisager sous toutes ses formes et se bien garder de conclure trop vite. Il s'ensuit que l'opportunisme est leur qualité primordiale.

Je pose une question : se préoccupera-t-on, avant la saison prochaine, du tournoi qui doit se dérouler à Amsterdam à l'occasion des Jeux Olympiques?

La réplique, je la sais d'avance! Le football traverse une crise. Acceptera-t-on ou non le manque à gagner. Le Comité international olympique, malgré son président qui l'admettait pour les soutiens de famille et les joueurs mariés, s'y est opposé. Dans ces conditions, l'engagement de l'équipe française n'a pas encore été discuté. Et l'on ignore même si le tournoi aura lieu.

La situation est telle, en effet. En sorte qu'il ne serait peut-être pas inutile, quelle que soit la suite des événements, de songer à l'avenir.

La Hollande est de cet avis qui a mis sur pied, pour la représenter, une sélection composée uniquement de jeunes joueurs et que commande le fameux arrière Denis.

L'Allemagne, pourtant résolue à prendre nettement parti pour le manque à gagner, pense d'une manière analogue. Ne vient-elle pas de décider d'envoyer l'été prochain, par groupes de dix ou douze, ses meilleurs footballeurs en Angleterre afin qu'ils voient de près et s'assimilent les méthodes d'entraînement des professionnels britanniques?

Ne croyez-vous pas que cette méthode soit la bonne?

Marcel Rossini.

### Le coin des "Espoirs"

Obscur équipier second des Cadets de Bretagne, l'an dernier, le jeune Vaillant figure plus qu'honorablement à l'extrême droite de l'attaque première du Stade Rennais U.C. cette saison.

Ne pouvant parvenir en équipe première du Stade Rennais U.C., Ababa a troqué le rouge pour le noir pour le noir pour le blanc, et les Cheminots ne se plaignent pas de l'avoir en équipe première...

Un très jeune joueur, à peine hors des équipes juniors, figurait l'autre dimanche dans chacun des camps du match F.C.R.-H.A.C. Tous deux demis, furent les meilleurs « halbes » et peut-être les meilleures unités sur le terrain. Puga, du H.A.C., fit une partie remarquable par la précision de ses passes, sa maîtrise sur la balle, la sûreté de ses contre-attaques. Gourdon, du F.C.R., fut un étonnant défenseur qui rendit très terre l'aile gauche adverse, et il participa sobrement mais efficacement à l'attaque, valant à Rouen, pour la précision de ses centre-shots, le 3<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> buts rouennais.

Le Daquois Vergez, qui fut découvert par l'entraîneur Griffiths, avant les Olympiades, et joua dans l'équipe B de France, a repris du service au Stade Montois. Avec André Poiz, du même club, il mériterait d'être revu à l'œuvre par les membres de la Commission centrale de sélection.

Un espoir: Mercier, du F.C. Thonon, centre avant de classe qui depuis deux saisons est le grand marqueur de buts des championnats de Savoie.

### CONSEIL D'INTERNATIONAL

### Le dribbling, la feinte, qualités d'un attaquant de classe

Savoir dribbler et feinter sont choses aussi indispensables que le shot pour faire un bon avant. Le dribbling consiste à courir avec le ballon en en conservant toujours le contrôle. Cela doit se faire assez facilement, direz-vous? Oui, lorsque l'on a du champ devant soi. Mais lorsque l'on arrive à proximité de l'adversaire, le dribbling doit devenir serré, et c'est alors beaucoup moins facile.

L'entraînement permet d'acquérir un excellent dribbling. On pousse le ballon devant soi en courant tout d'abord doucement et de façon à avoir le ballon toujours à portée de pied. On augmente ensuite peu à peu la vitesse de la course. J'ai eu l'occasion de voir, lors du Tournoi Olympique de 1920, à Anvers, l'entraînement de ceux qui devaient remporter la victoire finale du tournoi de football : les Belges. Parmi les différents exercices qu'ils accomplissaient, une part assez large était réservée au perfectionnement du dribbling. Leur entraîneur avait planté dans le terrain et à intervalles rapprochés des piquets assez hauts, et les équipiers devaient dribbler en zig-zag à travers tous ces piquets. J'ai voulu essayer cette méthode, qui me parut excellente. J'avoue sincèrement que les premières tentatives furent simplement désastreuses. Je persévérais, et mon dribbling devint meilleur. La feinte est un art véritable. Je crois que



Saint-Servan-U.A. XVI. — Un cafouillage devant les buts bretons. Protégé par l'un de ses arrières, le gardien Mercks va dégager

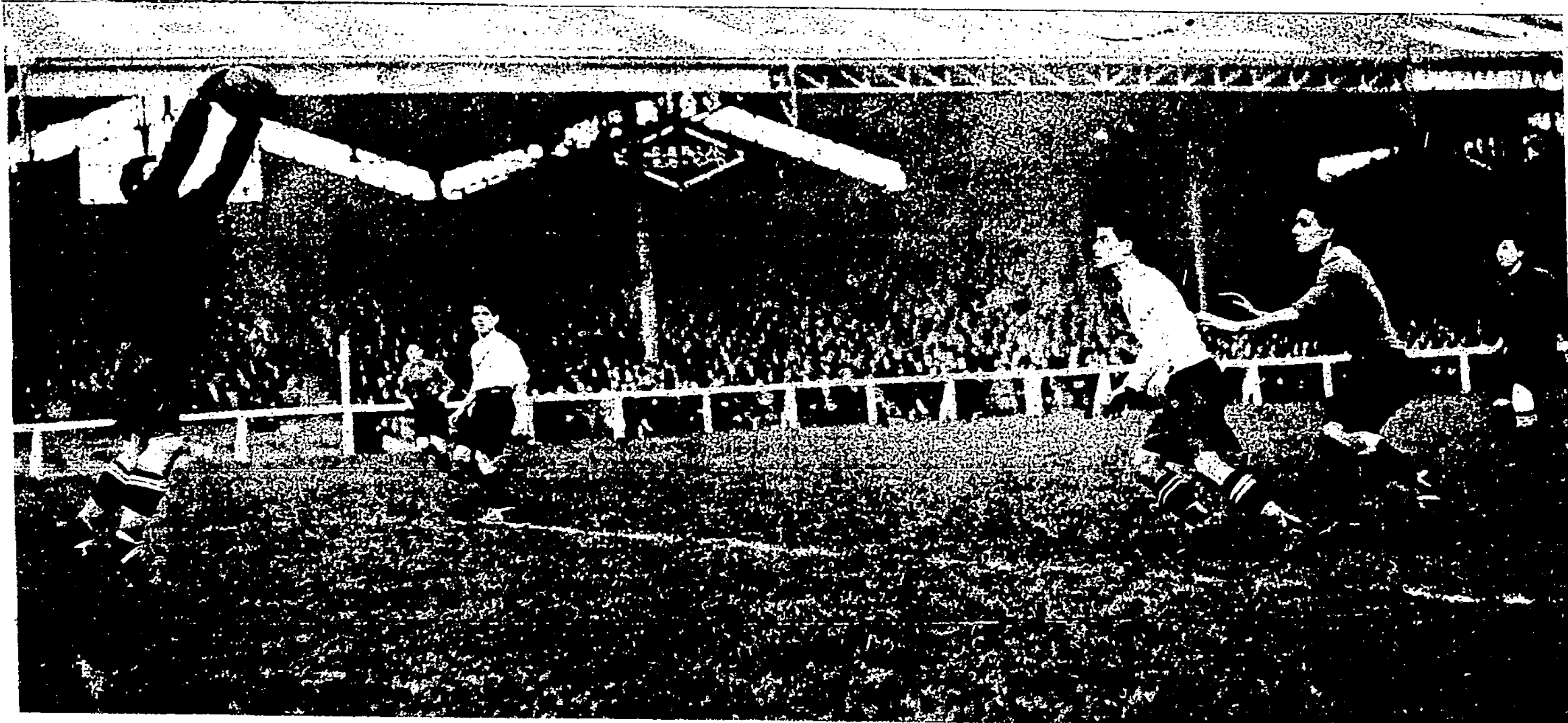
### L'épreuve de classement...

L'U.S. Boulogne, le Racing et l'A.S. de Strasbourg, le F.C. Mulhouse et le Stade Rennais sont éliminés.

Des quatre rencontres de Coupe qui ont eu lieu dimanche dans la région parisienne, les résultats de trois d'entre elles ne doivent pas étonner. Que les Bretons de Saint-Servan, dont le football est solide et précis, et qui disposent de joueurs de classe, tels que Noury et Fauchet, aient battu l'U.A. XVI; que le C.A. Paris, mieux organisé et plus scientifique, ait dominé le F.C. Saint-Louis; que l'Olympique Lillois, qui faisait jouer Gravelines arrière et Von Au demi-centre, ait éliminé la jeune équipe de Ruell, dont les progrès sont remarquables, mais qui ne peut aspirer encore à un rôle de premier plan; rien d'anormal à tout cela.

Par contre, la défaite du F.C. Mulhouse par Levallois n'était pas parmi les choses prévues. Les hommes de Grienberger, bien qu'ils aient subi un échec l'autre dimanche dans le Championnat d'Alsace, étaient favoris de la rencontre. Ils tentèrent de pratiquer un football précis, coordonné, tandis que Levallois jouait en force. Leur efficacité devant les buts fut trop grande.

Paul Nicolas.



Une offensive parisienne arrêtée par le gardien de but de Barcelone. De gauche à droite : Florenza, qui se saisit de la balle, Cordon, Alcoriza, Serra, Chantrel et Darques



Villois-Rueil A.C. — Belle attitude d'un arrière de Ruell que l'avant-centre lillois Berry vient de tromper par une feinte

### L'Europa de Barcelone et le Racing de Bruxelles ont rencontré dimanche une sélection parisienne et le Stade Français

Si ce meilleur des quarante cinq joueurs, qui parurent au cours des deux matches internationaux organisés sous le patronage de l'entraîneur à Buffalo, si Parkes n'avait malencontreusement touché de la tête la balle shootée par un avant espagnol, quinze secondes avant la fin, tout laisse présumer que la rencontre des Barcelonnais et de la sélection parisienne comme celle du Racing de Bruxelles et du Stade se serait terminée sur un résultat nul. Comme Vallance dès son premier match, Parkes fut la cause de la victoire catalane.

Est-ce à dire que l'Europa n'ait pas joué en grande équipe? N'allons pas si loin. Reconnaissons toutefois qu'il y a trois semaines le Barcelona que commandait Samitier, fit une démonstration de jeu autrement probante.

L'Europa tire sa force principale de sa grande homogénéité. Pas de second plan dans l'équipe. Pas de médiocrité. Des ailiers rapides et bon pointeurs, Alcazar surtout qui fut une source de danger pour la défense parisienne. Un avant-centre habile à distribuer le jeu. Des demis constamment en éveil et remarquables dans leur défensive — leur centre Pelao fit parfois de fort jolies choses. Enfin une défense remarquable de sûreté où Serra est toute pondération, Alcoriza tout brio et Florenza toute adresse.

C'est à ce dernier dont la souplesse et la rapidité des réflexes sont déconcertantes que l'équipe catalane doit de n'avoir pas vu ses buts forés à plusieurs reprises au cours de la seconde mi-temps. Il avait fait preuve de trop d'audace au début du jeu. Sa fin de partie fut remarquable.

Marcel Rossini.

### L'équipe bruxelloise

Elle ne mérite certes pas mieux de son classement actuel dans le Championnat de son voisin où les très fortes équipes de club abondent. Ce n'est pas que le team bruxellois n'ait aucune valeur; mais, à côté de très bons joueurs, il y a quelques médiocrités qui détruisent l'harmonie de l'ensemble.

La défense beige tire certainement la plus grosse partie de sa valeur de son gardien de but Debie. L'international belge est actuellement dans une grande forme qui rappelle le Debie des Jeux d'Anvers. Ses arrêts sont très classiques, sa clairvoyance très grande, sa détente très souple. Il a encore à son actif quelques esquives remarquables. La ligne intermédiaire est certainement la meilleure de l'équipe. Les trois hommes qui la composent ont tous une technique très sûre. Le plus remarquable est Vandenhouden, qui fit une grande partie. Il possède admirablement la feinte et n'en abuse pas. Dès qu'il a évité l'adversaire il passe la balle dans d'excellentes conditions à ses avants sans perdre de temps. Cela eut notamment pour résultat de battre les demis stadistes au départ de l'attaque.

La ligne d'avant est capable d'amorcer de forts jolis mouvements mais elle les termine souvent moins bien. L'aile gauche qui est nettement supérieure à la droite, possède un joueur de grande classe: l'ailler Dercken, qui réussit ce tour de force peu banal de ne jouer que du pied droit et cependant de bien jouer. Son entente avec Meechal est excellente et chaque fois, par leurs déboulés rapides, ils donnent le frisson aux défenseurs stadistes. Jooris, l'avant-centre est un bon agent